

## **Evaluation des projets pour les jeunes en Suisse soutenus par la Chaîne du Bonheur**

### **Un programme de soutien à des projets qui accompagnent des jeunes en difficulté d'intégration socioprofessionnelle en Suisse**

Depuis 2015, la Chaîne du Bonheur s'est engagée dans un programme de soutien de projets portés par des organisations de droit privé actives dans le domaine de l'aide à l'intégration socio-professionnelle de jeunes (15-25 ans) en difficultés en Suisse.

A l'échelle nationale, les difficultés d'intégration socio-professionnelle rencontrées par les jeunes sont plurielles. Elles dépendent à la fois du contexte socio-économique des cantons et des types et niveaux de formation des jeunes. De même, la nature des réponses institutionnelles publiques ou privées qui visent le soutien des jeunes en situation de décrochage scolaire est très différente d'un canton à l'autre.

Dans ce contexte très diversifié, la Chaîne du Bonheur a résolument choisi de soutenir des projets œuvrant avec les jeunes les plus fragiles du point de vue de leur capacité à mobiliser un capital scolaire reconnu et un capital social attendu dans les domaines de la formation et de l'emploi. Elle a aussi particulièrement veillé à la cohérence de l'ancrage des projets concernés dans l'environnement institutionnel de leur canton.

### **Une évaluation des projets soutenus afin de donner la parole aux jeunes pour qu'ils-elles témoignent de leur expérience**

La Chaîne du Bonheur a souhaité évaluer une sélection de neuf projets afin de fournir une appréciation de leur efficacité, de déterminer s'ils répondent aux besoins et attentes des jeunes, et de quelle manière ils ont influencé les parcours et trajectoires de ces derniers.

Cette étude a été conduite par une équipe plurielle composée de chercheuses et de chercheurs issu-es de hautes écoles en travail social ancrées dans les trois régions linguistiques (HETS-Genève, ZHAW-Zürich, SUPSI-Tessin).

Cette équipe a mené des entretiens approfondis avec des jeunes afin de mettre en lumière l'évolution de leurs trajectoires et de leur situation au terme de leur participation à l'un des projets. Dans le même temps des données chiffrées portant sur le profil et la situation des jeunes, leur progression et leur orientation ont été recueillies dans chacun des projets évalués.

### **Des jeunes aux prises avec des difficultés dans le chemin qui les conduit vers l'indépendance et l'autonomie**

Les jeunes rencontré-es dans le cadre de cette étude ont toutes et tous expérimenté des difficultés lors de leurs parcours. Ils-elles nous ont fait part d'échecs, d'absence de supports pour acquérir des ressources, de difficultés à s'affirmer, de découragement ou encore d'incapacité à se projeter. Chacune de leur situation est bien évidemment singulière et appelle un soutien ciblé, sur mesure. Mais dans le même temps, l'analyse transversale de leurs parcours permet de mettre en lumière un certain nombre de caractéristiques communes.

Aujourd'hui, les différents marqueurs de la prise d'indépendance qui par le passé pouvaient s'articuler de différentes façons tendent à s'ordonner sous forme du continuum suivant : obtenir une certification — entrer dans l'emploi — quitter la famille d'origine. Ainsi, les jeunes rencontrés sont pour la plupart bloqués à la première étape de ce continuum. Et pour celles et ceux qui s'en sont affranchis, en entrant dans l'emploi sans certification, par exemple, la prise d'indépendance se présente alors comme particulièrement précaire.

Le haut niveau de compétitivité de l'économie suisse requiert un haut niveau de formation. Les jeunes rencontrés ont parfaitement intégré cette exigence. Parmi le spectre des diplômes proposés, leur faible capital scolaire au sortir de la formation obligatoire et leur volonté de quitter l'école pour faire de la pratique les conduisent à vouloir accomplir une formation professionnelle. Dès lors, leurs difficultés à entrer en formation professionnelle dépendent de leur niveau scolaire et de leurs compétences, mais aussi du taux de places d'apprentissage disponibles dans leur canton. Un taux d'apprentissage qui est inférieur à la moyenne suisse en Romandie et au Tessin ainsi que dans les centres urbains.

### Les réponses mises en œuvre par les projets évalués

Les résultats de l'évaluation ont mis en évidence que les projets atteignent leur public cible et qu'ils mettent en avant des intentions socio-éducatives affirmées qui tiennent compte des particularités de leurs contextes régionaux tant sur le plan des difficultés que rencontrent les jeunes que sur celui de la configuration leur tissu économique et institutionnel.

#### Des projets qui atteignent leur public cible

La capacité des projets à atteindre leur public cible repose sur trois qualités.

- La mise en œuvre du **principe de libre adhésion**.  
La participation au projet n'est pas contrainte, elle repose sur la demande et la volonté des jeunes concernés.
- **L'accessibilité et la qualité de l'accueil** à l'œuvre dans les projets  
Les jeunes ont relevé la grande accessibilité des projets et exprimé le sentiment d'avoir été rapidement à leur aise, reconnu-es dans leur situation et leur demande.
- **Une implantation cohérente dans les réseaux institutionnels locaux**  
Les données quantitatives fournies par les projets font état de partenariats très cohérents avec les autres dispositifs locaux soutenant les jeunes. Les jeunes font état d'une transition fluide entre le soutien dont ils-elles bénéficiaient en amont de leur entrée dans le projet et le soutien apporté par le projet lui-même.

#### Des intentions socio-éducatives affirmées

Dans le champ de l'intégration socio-professionnelle, une tendance forte s'imprime aujourd'hui. Elle vise à activer rapidement les ressources des jeunes fragilisés-es par le biais d'approches standardisés dans le but qu'ils-elles quittent rapidement les dispositifs de soutien afin de se réinscrire dans la formation ou directement dans l'emploi. Ce type d'approche ne convient pas aux jeunes qui ne disposent pas d'un minimum de ressources sur le plan des compétences scolaires et sociales.

Les projets évalués prennent le contrepied de cette tendance en s'attachant à accompagner les jeunes en prenant le temps de leur apporter les ressources qui leur font défaut et répondant à la singularité de leur situation, par travail socio-éducatif « sur mesure ».

## - **Accompagner les jeunes en leur permettant d'acquérir des ressources**

Les projets évalués permettent aux jeunes de faire des expériences, d'acquérir des compétences non cognitives, mais aussi, suivant les projets, des connaissances et des compétences métiers. Les jeunes relèvent clairement l'importance de ces espaces d'expérimentation et d'acquisition de compétences qui ont été utiles à leur progression.

Dans les projets évalués, l'expérience, le jeu d'essai, d'erreurs fait partie intégrante du processus éducatif et malgré les difficultés qui interfèrent avec la progression de certains jeunes, le nombre d'arrêts prématurés du projet ou d'exclusion est très bas.

Si les projets offrent toute une série d'activités en interne, ils sont aussi, à des degrés divers, en lien avec les entreprises ou les collectivités locales ce qui leur permet de diversifier leurs offres et de favoriser la transition entre l'espace des projets et la collectivité locale.

## - **Un accompagnement socio-éducatif « sur mesure ».**

Les jeunes relèvent très fortement l'importance d'avoir pu être accepté dans les projets comme « ils-elles étaient ». Ils-elles sont très sensibles à la prise en considération de la globalité de leur situation et de ne pas avoir été perçu uniquement à l'aune de leurs lacunes en matière d'employabilité ou de capacité à entrer en formation.

Les jeunes relèvent clairement le fait d'avoir pu trouver au sein des équipes socio-éducatives des professionnel-les de référence sur lesquels ils-elles avaient le sentiment de pouvoir compter, en mesure de les soutenir, d'accompagner leur progression et d'adapter les exigences liées à leur progression.

L'accompagnement vers la reprise d'une formation prend du temps. D'une manière générale, les projets font le pari d'un accompagnement sur une longue temporalité.

## **Des projets qui mènent une action efficace**

La capacité des projets à atteindre leur public cible et le type d'action socio-éducative proposée permettent d'apporter un soutien efficace aux jeunes concernés.

En fonction de la situation des jeunes qu'ils accueillent, chacun des projets poursuit des objectifs spécifiques. D'une manière générale, les témoignages des jeunes ainsi que les données chiffrées recueillies montrent que les projets permettent aux participant-es d'atteindre ces objectifs spécifiques situés à trois niveaux : — la poursuite de l'accompagnement dans une autre structure avec un niveau d'exigences plus élevé — l'entrée en formation professionnelle - l'obtention d'une certification de formation professionnelle.

L'atteinte de ces objectifs est rendue possible par une progression significative des participant-es sur le plan de l'acquisition :

- **de compétences non cognitives** telles que la remise en mouvement, la motivation, la prise de responsabilité, la fiabilité. l'estime de soi ou encore la capacité à travailler et à régler ses problèmes personnels
- **de connaissances et compétences liées au démarrage ou à l'accomplissement d'une formation professionnelle** telles que les connaissances scolaires ou les savoir-faire utiles liés à la pratique d'un métier donné, ou encore la rigueur et le

rythme de travail qui permettent de satisfaire les objectifs d'un plan de formation professionnelle

### **La portée du programme de soutien de la Chaîne du Bonheur**

Les conclusions de cette évaluation montrent que les projets évalués correspondent à la situation et aux besoins des jeunes visés par la mise en œuvre d'une action sur mesure qui leur offre un espace d'acquisition de ressources et de supports afin que ces derniers puissent retrouver *protection* et *reconnaissance* dans les différents liens sociaux dans lesquels ils sont appelés à s'inscrire, et notamment ceux qui les unissent à la formation et à l'emploi.

Ces éléments permettent de conclure que la Chaîne du Bonheur a développé une véritable politique de soutien à ce type de projets au plan national, une politique à l'échelon national qui tient parfaitement compte des différents contextes régionaux et cantonaux.

De ce fait, l'équipe de recherche considère que la pérennisation du programme de soutien engagé par la Chaîne du Bonheur se présente comme essentielle pour les prochaines années.

Le mécanisme qui conduit les jeunes les plus fragiles à rencontrer des difficultés d'intégration socioprofessionnelle est paradoxalement en partie lié à la hausse des qualifications requises par la compétitive économique et il est peu probable que cette tendance s'inverse dans un avenir proche.

De plus, la crise COVID a impacté deux volées de jeunes apprenti-es et étudiant-es en favorisant le décrochage des jeunes les moins à même de s'adapter aux contraintes de l'enseignement à distance. Cette crise a aussi eu des effets sur la disponibilité des entreprises à engager des apprenti-es et dont l'ampleur est encore difficilement palpable.